

Un bâtisseur émérite : Louis-Philippe Turcotte

Jean-Marie Lebel

L'Institut Canadien de Québec, 150 ans d'histoire
Numéro hors-série, 1998

URI : id.erudit.org/iderudit/8740ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN 0829-7983 (imprimé)
1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Jean-Marie Lebel "Un bâtisseur émérite : Louis-Philippe Turcotte." *Cap-aux-Diamants* (1998): 33-33.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

UN BÂTISSEUR ÉMÉRITE LOUIS-PHILIPPE TURCOTTE

PAR JEAN-MARIE LEBEL

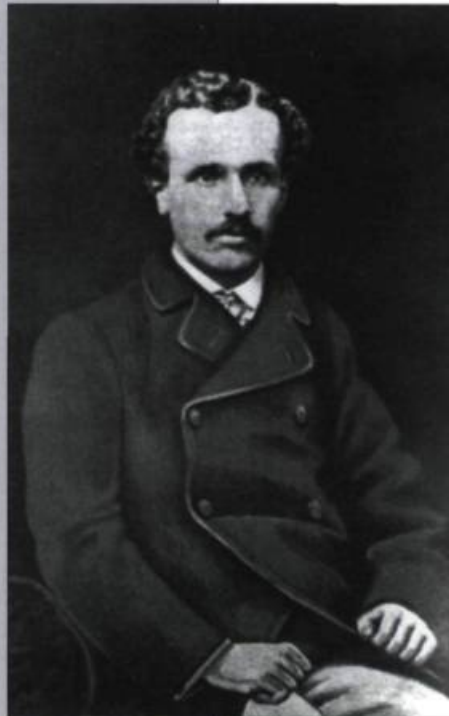
La survie d'une institution tient parfois à la volonté d'un seul homme. Louis-Philippe Turcotte joua un rôle important dans la relance de L'Institut Canadien de Québec dans les années 1870. La vie de Turcotte en fut une de courage et de douleurs. Un tragique accident lui rendit l'existence très pénible, mais ne réduisit en rien son attachement et son dévouement à l'égard de son cher Institut Canadien.

Originaire de Saint-Jean de l'île d'Orléans où il naquit en 1842, Louis-Philippe étudia au petit séminaire, puis devint, en 1858, commis chez son frère Nazaire, marchand à Québec. Le 31 décembre 1859, Louis-Philippe, alors âgé de 17 ans, quittait Québec avec deux camarades pour l'île d'Orléans afin d'y passer le jour de l'An avec leurs parents. La glace du fleuve n'étant pas assez solide pour porter les chevaux, ils résolurent de traverser à pied. Mal leur en prit. Arrivant aux abords du bout de l'île, à Sainte-Pétronille, la glace se brisa sous le poids de Turcotte qui s'enfonça dans les eaux froides jusqu'aux bras. Dans ses habits glacés, par un froid intense, il fut amené à l'hôtel Trudel. Sa santé en fut brisée. Il fut cloué au lit et confiné à la maison durant six ans. À partir de 1866, il put se déplacer à l'aide de béquilles, puis marcher avec une canne. L'histoire devint sa passion. Il s'intéressa à l'histoire de sa famille, puis de sa paroisse et de son île. Il publia six ouvrages dont sa populaire *Histoire de l'île d'Orléans* en 1867. En 1872, Pierre-Joseph

Olivier Chauveau le fit nommer aide-bibliothécaire à la Bibliothèque de la Législature. «Les recherches et les livres faisaient pour ainsi dire oublier son mal à Turcotte», écrit Faucher de Saint-Maurice.

Durant de nombreuses années, il consacra ses loisirs à L'Institut Canadien. Il en fut le bibliothécaire de 1874 à 1877, le vice-président en 1877, et enfin le président en 1878. Il réforma le système de circulation des livres et perfectionna la tenue des registres. Avec l'aide du curateur Victor Bélanger, il donna une nouvelle vie au Musée de L'Institut.

Louis-Philippe Turcotte mourut le 3 avril 1878, à l'âge de 36 ans. Il succomba à une paralysie cérébrale en l'espace de quelques jours. Il fut inhumé dans le cimetière de Saint-Jean, le «cimetière sur le fleuve», où reposent deux autres bienfaiteurs de L'Institut Canadien, le D^r Hubert LaRue et Jean-Charles Bonenfant. En 1882, Honoré-Julien-Jean-Baptiste Chouinard reconnut que Turcotte méritait «le titre de restaurateur de notre Institut Canadien, de principal initiateur du mouvement de progrès que nous voyons aujourd'hui.» ♦



L'historien Louis-Philippe Turcotte. (Portrait paru dans *L'île d'Orléans* de Pierre-Georges Roy).

la
Bouquinerie
de Cartier inc.

Librairie agréée

Félicitations pour ces 150 ans de vie culturelle...
une présence essentielle au cœur de Québec.

1120, Cartier, Québec G1R 2S5 Tél.: 418 525-6767 Télécopieur: 418 525-8760